L'ABEILLE DE LA N.ORLEANS

JOURNAL PUBLIÉ LE MERCREDI MATIN, 20 JANVIER

FEUILLETON.

LES TROIS FILLES D'HONNEUR.

PAR

FELIX DE SERVAN.

DEUXIÈME PARTIE.

IX.

LA PROTÉGÉE DE MADAME D'ARGELEUIL.

(Suite)

— Voici, monseigneur, ce qui s'est passé..... Hier, à onze heures moins un quart du matin, la reine nous emmena toutes les trois dans les jardins de Château-Neuf lorsque nous vîmes traverser plusieurs terrasses, elle me laissa seule avec Clémentine, qui, suivie de Léonie, alla se rendre chez le jardinier, à qui elle avait à parler. Au bout de quelque temps, inquiète de ne point le voir de retour, je me mis à sa recherche et descendis dans le dernier jardin, qui aboutit à la rivière. Comme je pensais le long d'un mur d'ardoises, les voix de la reine, de Léonie et de M. de Valbrun s'élevèrent derrière ce mur. J'entendis, bien involontairement, la reine qui disait : "Oui, demain, à 9 h., au souvenir des filles de Saint-Joseph. J'y arriverai à deux heures avec Léonie. M. de Valbrun y viendra de son côté." Vous conviendrez, monseigneur, que, dans une telle situation, je n'ai pas me montrer ; j'allais me retirer lorsque la reine revint sur ses pas, et je dus bien forcément entendre lui entendre prononcer ces paroles : "Ramenez vous tous deux à reprenons qu'aucun événement ne vienne mettre obstacle à votre union....." Votre Eminence voit clairement par là qu'il s'agit uniquement ici dans ce couvent d'un mariage secret.

Je ne vois pas du tout cela, moi ! répondit le cardinal, qui, avec un sang-froid admirable, aidait de ses continuelles inquiétudes sur les destinées de son ambition, se donna pleine qu'il ne dût y avoir dans le couvent en question, ce jour là, une réunion des personnages dangereux qu'Anne d'Autriche y avait rassemblés plusieurs fois. Je crois donc, ajouta-t-il, devoir vite faire rentrer le calme en votre cœur, en vous assurant que ne n'est nullement le cas la célébration d'un mariage qui occupera la cour aujourd'hui.

— Mais, monseigneur, ce que j'ai entendu.....

— Ce que vous avez entendu ne se compose que de quelques mots dont on ne manquera pas de tirer un sens net et précis ; je vous indiquerai exactement que la reine ira aujourd'hui chez les filles de St-Joseph, après le dîner, et que Léonie y boira l'union de Mlle Léonie et de M. de Valbrun. Les gens que la rapporte conversable, ne ferez en sorte de la retenir votre bon besoin sang au réglement, rue Saint Dominique, ont rendez-vous de la porte du couvent des filles de Saint-Joseph. A deux heures, cette porte d'ouverte pour la reine accompagnée d'une de ses filles d honneur ; ils observeront et avant ou après son arrivée, plusieurs hommes entrer ensuite dans le couvent, et ils comprendront tout sans bruit. Au soin de la tenir à une distance qui ne permette pas à mon d'ouï de la prononcer ; une note donnera l'éveil, et le but que j'ai en vue serait manqué probablement.

Le cardinal réfléchit.

— Et ce personnage mystérieux connaît-il réellement ? Quel est-il donc !.....Oh ! je le ne le devine, le retrouve !

Pour le dire à Marthe :

— Vous n'avez rien entendu de la conversation !

— Par un mot, monseigneur ; le son des voix ne parvenait même pas jusqu'à moi ; mais j'ai vu que, quand il quittait la reine il prenait une attitude marquée..... Je n'éloigne de la foi la sérénité du caractère, et presque amabilité la reine sorti de l'habitation, non-seulement avec sa personnage extraordinaire, mais encore, si on peut bonne taille au-dessus de la moyenne dont il n'était impossible de distinguer les traits.

— Et que devriez-vous, alors !

— La reine les accompagne jusqu'à la Seine où déjà bateau les attendaient, et ils disparurent.

Richelieu, dont l'imagination se mêlait depuis un instant dans les conjectures de ses hommes, se mit en tête que ces deux hommes devaient faire partie de la réunion mystérieuse donnée dans le couvent de Saint-Joseph.

— Vous avez bien monseigneur, continua Marthe, entendu à rejoindre la reine, l'enfant dans ses bras, une hotte de la construction avec Léonie et M. de Valbrun, qu'elle avait laissé par conséquent ensemble dans le jardin durant son absence ; j'ai donc dû supposer qu'elle leur faisait connaître ce qu'elle venait de voir et entendre, au sujet de leur mariage, entre elle et le gigantesque inconnu, et que cet inconnu, persuadé qu'on ne le croirait pas, avait mis dans sa confidence Tourteron afin de célébrer et attendait ses ordres.

— Chère demoiselle, répliqua le cardinal de plus le plus personnel, les détails que vous venez de me donner sont au contraire pour moi une preuve évidente de la présence dans le couvent de vos personnages, qui, sur mon ami de M. de Valbrun, il était venu là pour parler de mariage et en hâter peut-être la célébration.

— Racontez-moi donc aussi ce qui concerne ce personnage, dit la jeune fille, qui flairait en détail une nouvelle révélation importante dont il pourrait tirer parti ; je veux connaître toutes les causes de vos inquiétudes, afin de ne plus en laisser trace dans votre esprit.

— Eh bien ! monseigneur, répondit Marthe, j'avais oublié de vous dire que, avant de rencontrer la reine dans le jardin, j'eut l'avantage de vous apercevoir dans la maison en jardinier, et voici de quelle manière cela m'arriva : comme en vous cherchant de tous côté, je me disposais de cette habitation pour savoir si cela y était encore, je passai près d'une fenêtre éclairée à travers laquelle mes yeux purent observer un personnage, assis en face de la reine, et dont la taille gigantesque, la figure grave et sévère, les armes redoutables, me semblèrent une vive impression.

— Il a une taille gigantesque, dites-vous ? reprit précipitamment le cardinal.....et quel est son âge ?

— Monseigneur, ses cheveux sont tout blancs, mais il a une telle apparence de force et de vigueur dans toute sa personne, que son âge n'est ne saurait y deviner.

— Il a un visage imposable !

— Comme celui d'une statue.....Votre Eminence le connaît donc ?

— Je l'ai rencontré une fois, répondit le cardinal en songeant au colosse qui l'avait sauvé la veille.....Et il partait, dites-vous, hier au soir, de grands redoutables ?

— De ses paroles, monseigneur et un grand nombre, que nous deux mains pourraient à peine contenir.

Le cardinal réfléchit.

— Et ce personnage mystérieux connaît-il réellement ? Quel est-il donc !.....Oh ! je le devine, le retrouve !

Pour le dire à Marthe :

— Vous n'avez rien entendu de la conversation !

— Par un mot, monseigneur ; le son des voix ne parvenait même pas jusqu'à moi ; mais j'ai vu que, quand il quittait la reine il prenait une attitude marquée..... Je n'éloigne de la foi la sérénité du caractère, et presque amabilité la reine sorti de l'habitation, non-seulement avec sa personnage extraordinaire, mais encore, si on peut bonne taille au-dessus de la moyenne dont il n'était impossible de distinguer les traits.

— Et que devriez-vous, alors !

— La reine les accompagne jusqu'à la Seine où déjà bateau les attendaient, et ils disparurent.

Richelieu, dont l'imagination se mêlait depuis un instant dans les conjectures de ses hommes, se mit en tête que ces deux hommes devaient faire partie de la réunion mystérieuse donnée dans le couvent de Saint-Joseph.

— Vous avez bien monseigneur, continua Marthe, entendu à rejoindre la reine, l'enfant dans ses bras, une hotte de la construction avec Léonie et M. de Valbrun, qu'elle avait laissé par conséquent ensemble dans le jardin durant son absence ; j'ai donc dû supposer qu'elle leur faisait connaître ce qu'elle venait de voir et entendre, au sujet de leur mariage, entre elle et le gigantesque inconnu, et que cet inconnu, persuadé qu'on ne le croirait pas, avait mis dans sa confidence Tourteron afin de célébrer et attendait ses ordres.

— Chère demoiselle, répliqua le cardinal de plus le plus personnel, les détails que vous venez de me donner sont au contraire pour moi une preuve évidente de la présence dans le couvent de vos personnages, qui, sur mon ami de M. de Valbrun, arrivait sans doute de quelque province pour assurer à la célébration du mariage.

— Chère demoiselle, répliqua le cardinal de plus le plus personnel, les détails que vous venez de me donner sont au contraire pour moi une preuve évidente de la présence dans le couvent de vos personnages, qui, sur mon ami de M. de Valbrun, arrivait sans doute de quelque province pour assurer à la célébration du mariage.

— Ainsi à la bel, dit Richelieu.

Cependant, il sortit de la grotte, où il laissa sa voiture et la jeune fille, et alla au devant du cardinal en traque qui arrivait.

Dix minutes après, ils se rencontraient tous deux sur la lisière du bois du parc.

— Tourteron, dit le cardinal, tu ne présente aujourd'hui bien à propos ; encore moi aiteul vement..... Tu vas partir pour Paris avec un courrier dont tu garderas la responsabilité, et tu ne seras en sorte de te trouver vers huit heures demain, rue Saint Dominique, au devant de la porte du couvent des filles de Saint-Joseph. A deux heures, cette porte d'ouverte pour la reine accompagnée d'une de ses filles d honneur ; ils observeront et avant ou après son arrivée, plusieurs hommes entrer ensuite dans le couvent, et ils comprendront tout sans bruit. Au soin de la tenir à une distance qui ne permette pas à mon d'ouï de la prononcer ; une note donnerait l'éveil, et le but que j'ai en vue serait manqué probablement.

Le cardinal réfléchit.

— Et ce personnage mystérieux connaît-il réellement ? Quel est-il donc !.....Oh ! je le ne le devine, le retrouve !

Pour le dire à Marthe :

— Vous n'avez rien entendu de la conversation !

— Par un mot, monseigneur ; le son des voix ne parvenait même pas jusqu'à moi ; mais j'ai vu que, quand il quittait la reine il prenait une attitude marquée..... Je n'éloigne de la foi la sérénité du caractère, et presque amabilité la reine sorti de l'habitation, non-seulement avec sa personnage extraordinaire, mais encore, si on peut bonne taille au-dessus de la moyenne dont il n'était impossible de distinguer les traits.

— Et que devriez-vous, alors !

— La reine les accompagne jusqu'à la Seine où déjà bateau les attendaient, et ils disparurent.

Richelieu, dont l'imagination se mêlait depuis un instant dans les conjectures de ses hommes, se mit en tête que ces deux hommes devaient faire partie de la réunion mystérieuse donnée dans le couvent de Saint-Joseph.

— Vous avez bien monseigneur, continua Marthe, entendu à rejoindre la reine, l'enfant dans ses bras, une hotte de la construction avec Léonie et M. de Valbrun, qu'elle avait laissé par conséquent ensemble dans le jardin durant son absence ; j'ai donc dû supposer qu'elle leur faisait connaître ce qu'elle venait de voir et entendre, au sujet de leur mariage, entre elle et le gigantesque inconnu, et que cet inconnu, persuadé qu'on ne le croirait pas, avait mis dans sa confidence Tourteron afin de célébrer et attendait ses ordres.

— Chère demoiselle, répliqua le cardinal de plus le plus personnel, les détails que vous venez de me donner sont au contraire pour moi une preuve évidente de la présence dans le couvent de vos personnages, qui, sur mon ami de M. de Valbrun, arrivait sans doute de quelque province pour assurer à la célébration du mariage.

— Ainsi à la bel, dit Richelieu.

Cependant, il sortit de la grotte, où il laissa sa voiture et la jeune fille, et alla au devant du cardinal en traque qui arrivait.

Dix minutes après, ils se rencontraient tous deux sur la lisière du bois du parc.

— Tourteron, dit le cardinal, tu ne présente aujourd'hui bien à propos ; encore moi aiteul vement..... Tu vas partir pour Paris avec un courrier dont tu garderas la responsabilité, et tu ne seras en sorte de te trouver vers huit heures demain, rue Saint Dominique, au devant de la porte du couvent des filles de Saint-Joseph. A deux heures, cette porte d'ouverte pour la reine accompagnée d'une de ses filles d honneur ; ils observeront et avant ou après son arrivée, plusieurs hommes entrer ensuite dans le couvent, et ils comprendront tout sans bruit. Au soin de la tenir à une distance qui ne permette pas à mon d'ouï de la prononcer ; une note donnerait l'éveil, et le but que j'ai en vue serait manqué probablement.

— Et bien ! répondit Marthe, que dois-je faire ?

— Monseigneur, ses cheveux sont tout blancs, mais il a une telle apparence de force et de vigueur dans toute sa personne, que son âge n'est ne saurait y deviner.

— Il a un visage imposable !

— Comme celui d'une statue.....Votre Eminence le connaît donc ?

— Je l'ai rencontré une fois, répondit le cardinal en songeant au colosse qui l'avait sauvé la veille.....Et il partait, dites-vous, hier au soir, de grands redoutables ?

— De ses paroles, monseigneur et un grand nombre, que nous deux mains pourraient à peine contenir